

Préface

Frédéric ROUGE est une figure caractéristique. A la fois pêcheur, chasseur, montagnard, naturaliste, admirateur de la nature, profondément attaché à la terre vaudoise, il incarne la bonne tradition du Pays de Vaud, la race à l'âme sereine, à l'humeur bienveillante, au cœur sensible, solides vertus auxquelles il faut ajouter des dons naturels exceptionnels, une sorte de participation intime aux imperceptibles harmonies qui enveloppent l'humanité.

En vérité, nul n'était plus qualifié pour nous donner des interprétations des divers aspects de la vie nationale et spécialement des scènes qui frappaient son imagination.

Ses tableaux comme ses portraits reflètent l'artiste consciencieux, scrupuleusement vrai, respectueux de tout ce qui est digne de notre admiration.

Il est le peintre de la vallée du Rhône, des alpes vaudoises qui la dominant, des hautes cimes, aussi bien que des sites à cadre restreint, de leurs habitants, de leur faune et de leur flore. Son œuvre est variée : sujets de genre, paysages, portraits, anecdotes, scènes de chasse, de lutte, de famille ; il a tout exprimé et rendu avec une sincérité et une maîtrise comparables aux plus grands maîtres de la peinture. Signalons, au cours de la plume, les portraits des père et mère de l'artiste, les émouvantes toiles rappelant la mobilisation de l'armée suisse, dont le succès fut tel que toutes les autres œuvres symbolisant cette tragique période se sont effacées devant elles.

Disposant d'une merveilleuse source d'inspiration, F. ROUGE ne refusa point son concours pour la composition d'un vitrail destiné à l'église d'Aigle, sa ville natale, et plus tard d'un vitrail commandé par les autorités catholiques de Vionnaz (Valais), preuve touchante de la grande confiance et de la haute estime placées par elles dans notre artiste protestant. La paroisse ne fut d'ailleurs point déçue, car les vitraux de Vionnaz dépassent en élévation des sujets et en finesse d'exécution la plupart de ceux que nous connaissons. Les qualités maîtresses du peintre : vérité, sécurité, douceur, poésie, qui charment et reposent le cœur et l'esprit s'y retrouvent en plein accord.

Nous voulons nous défendre de porter ombrage à la modestie invétérée de notre concitoyen en clamant contre ses détracteurs, car il en eut dont les procédés rivalisaient de fausseté et de bassesse, mais il nous est agréable de proclamer ici la considération souveraine qu'il a conquise dans le peuple vaudois, son véritable juge et arbitre.

F. ROUGE ne connaîtra pas les triomphes bruyants, les gloires éclatantes et les faveurs de la Fortune, parce qu'il n'en a pas le désir et que son tempérament répugne aux intrigues comme aux sollicitations, mais il a le droit d'être satisfait de son œuvre et fier de la sympathie qu'elle lui vaut.

Le Musée des beaux-arts vaudois lui a ouvert largement ses portes et s'honore de plusieurs toiles parmi les plus remarquables. La Confédération a fait aussi plusieurs achats; mais la majeure partie est entre les mains de particuliers, auxquels il a été fait appel en vue de l'édition du présent album.

A défaut d'une œuvre originale de notre grand artiste, ses concitoyens seront sans doute heureux de posséder un choix de belles reproductions mettant sous leurs yeux les plus caractéristiques de ses compositions.
